

blié de mentionner un des personnages les plus importants, à ce qu'ils paraît, de toute la bande : c'est un magnétiseur animal !

Savez-vous ce que c'est que le magnétisme animal ? Ceux qui le savent n'ont pas besoin de lire ce qui suit, ceux qui ne le savent point vont l'apprendre. Attendez, un instant, que je mette mon bonnet doctoral, ma longue barbe blanche, que j'empoigne ma baguette de conjuration, que je trace des lignes, des cercles, des étoiles, des cœurs, des flammes, — hem ! hem ! hem ! il s'agit de sorcellerie ! m'y voici :

Il est, dans le corps des êtres animés à ce qu'il paraît, comme dans les corps inanimés, un fluide invisible, insaisissable, incommensurable, impondérable ; ce fluide, par une direction uniforme, peut se diriger, s'accumuler, se polariser, se centraliser et causer des effets tout-à-fait singuliers ; voilà qui est clair, je pense. Or le moyen que l'on prend pour arriver à ce résultat est de se mettre en contact magnétique avec les individus que l'on désire magnétiser ; on les prie de s'unir de cœur et de toute la force de l'âme avec l'opérateur, afin d'aider à la circulation de cet agent mystérieux ; le magnétiseur passe alors ses mains à quelque distance du visage de l'objet de sa sollicitude et cela, répété fréquemment, long-tems et avec une certaine méthode, finit par faire merveilles pour peu que la sympathie s'en mêle, et la personne, ennuyée, charmée, ou enfin sous le pouvoir du cercle magnétique établie entre elle et l'opérateur,

Soupire, étend les bras, ferme l'œil et s'endort !

Vous voyez donc chers et intelligens lecteurs qu'il n'est rien au monde de plus facile à comprendre que le magnétisme animal et ses effets. Je pense même avoir mis tant d'onction, de persuasion, enfin tant de magnétisme dans ma définition que je m'attends à retrouver à mon prochain numéro tous mes lecteurs et surtout mes espérances de lectrices endormis aussi profondément que ceux ou celles qu'assoupit Mr. Wakefield, magnétiseur-en-chef amené par Lord Durham.

Or il faut vous faire apercevoir jusqu'où vont la finesse, la perspicacité, la sagacité de notre Gouverneur. Il s'est dit : Je m'en vais en Canada tranquilliser, civiliser des descendants de sauvages, et comme pour apprivoiser les faucons on les enfume et les endort, je m'en vais me servir d'un innocent petit moyen de ce genre, je m'en vais magnétiser ces habitans des bois, ce sera une nouveauté pour les pauvres barbares, ils vont s'y laisser prendre comme mouches sur miel, je vais les engourdir et quand ils reviendront à eux-mêmes ils se trouveront tout étonnés, tout aises d'être rasés, tondu, d'avoir les ongles rognés, et nous fumerons ensemble le calumet de paix ; vivat ! à moi un magnétiseur ! à moi un adroit charlatan ! à moi un engourdisseur ! que le sommeil soit, et Wakefield fut ! bravo, brava, bravissimo !

Ce fut ainsi que nous arriva ce monsieur qui mit en souriant le pied sur nos bords, se promettant bien d'endormir les bons Canadiens, et même si cela était possible, les aimables Canadiennes. Déjà il a fait merveilles et il forme de brillants, ou plutôt d'assoupissans élèves. Il a commencé son cercle magnétique et magique par les colonnes du *Mercury*, qu'il est difficile de regarder aujourd'hui sans sentir un poids involontaire relâcher les muscles qui soutiennent les paupières. Du *Mercury* il s'est rapidement communiqué au reste de la presse du pays. Il n'y a guère que moi qui me suis garanti du fluide léthargique au moyen de mes cercles et de mes lignes néocromantiques ; il faut avouer aussi que je ne suis pas encore trop mal éveillé et pourvu que Mr. l'Assoupisseur-en-chef ne dirige point vers moi une veine trop forte de ses pavots il faut espérer que je ne m'engourdirai point de sitôt et que je contribuerai encore à aider paysle à tenir l'œil ouvert sur ce qui peut le menacer. Je n'ai pas le bonheur d'en pouvoir dire autant de lord Durham et de sa suite qui semblent les premiers en proie au piège qu'ils ont voulu nous tendre. Aussi je ne me lasserai point de répéter : *dormons-nous, dormons-nous ?*